

Licence Économie, gestion

Rapport Hcéres

▶ To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Économie, gestion. 2011, Université de la Polynésie française. hceres-02037814

HAL Id: hceres-02037814 https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037814v1

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE: POLYNESIE FRANCAISE

Établissement : Université de la Polynésie Française

Demande n° S3LI120001047

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention: Economie-Gestion

Présentation de la mention

La licence Economie mention Gestion change de titre et devient licence d'Économie-Gestion. Cette licence permet l'acquisition de connaissances en économie et en gestion, mais aussi en droit, en informatique et en langues. Elle est bien adaptée aux spécificités locales.

Il n'y a qu'un seul parcours dans la licence. Au semestre 1 est créé un tronc commun avec la licence de Droit de l'établissement : ces enseignements ont pour but d'initier les étudiants à l'économie, à la gestion, au droit, à l'histoire, de manière à ce que leur orientation soit le plus possible en adéquation avec leur souhait.

Les débouchés sont nombreux : cadre dans les entreprises et les administrations locales, chargé d'études, responsable administratif, financier, comptable, statisticien... En outre, la licence a comme objectif de permettre la poursuite des études en master d'économie ou de management, ou la préparation au CAPET d'économie et de gestion.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	403
Nombre d'inscrits en L2	129
Nombre d'inscrits en L3	102
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	10 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	15 %
% d'abandon en L1	68 %
% de réussite en 3 ans	8,2 %
% de réussite en 5 ans	18 %
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR



Bilan de l'évaluation

Appréciation globale :

Tenant compte des caractéristiques des étudiants et des particularités locales, les responsables de la licence Économie-Gestion de l'Université de la Polynésie Française ont modifié l'orientation de la licence vers davantage de gestion et ont construit une maquette d'enseignements cohérente avec les objectifs recherchés, à savoir l'amélioration du taux de réussite entre le semestre 1 et le semestre 2. Cette augmentation du taux de réussite ne doit cependant pas réduire les exigences en termes de compétences acquises, de manière à permettre à la fois une bonne insertion professionnelle et la poursuite des études en master.

Pour cela, après un premier semestre de découverte du droit, de l'économie et de la gestion, cinq autres semestres composent la licence en associant des cours d'économie et de gestion. Ces enseignements permettent aux étudiants d'acquérir des connaissances à la fois théoriques et pratiques propices à une bonne insertion professionnelle future. On peut néanmoins regretter l'absence de certains cours traditionnels (comme l'économétrie et les mathématiques) qui diminuera les chances de poursuite des études en master d'économie. En outre, des cours de culture générale et de méthodologie viennent compléter les enseignements d'anglais, d'espagnol et d'informatique.

Pour augmenter les taux de réussite, le dispositif d'aides prévu est assez complet : des cours de soutien pédagogique grâce à un repérage des étudiants en difficulté, des soutiens disciplinaires, des actions d'information vers les lycéens et une aide à l'élaboration du projet professionnel sont prévus.

L'insertion professionnelle est favorisée par une incitation à la mobilité internationale, par l'intervention de professionnels extérieurs, par une unité de professionnalisation, une aide à l'élaboration au projet professionnel et la réalisation d'un stage de 4 semaines. De plus, les étudiants non diplômés peuvent néanmoins obtenir un « certificat universitaire d'assistant de gestion » s'ils obtiennent 4 unités sur 5 en L1, et un diplôme universitaire s'ils obtiennent 4 unités sur 5 en L2.

Enfin, le pilotage de la formation est de qualité, avec une bonne structuration de l'équipe pédagogique.

• Points forts :

- La prise en compte des non-diplômés et des étudiants en situation d'échec (soutiens, aides, certificat universitaire, diplôme universitaire...).
- Une formation bi-disciplinaire équilibrée par l'association judicieuse de cours d'économie et de gestion et bien adaptée à l'économie locale.
- Le semestre 1 de découverte.
- De bons encouragements à la mobilité internationale.
- Un bon pilotage de la formation.

Points faibles :

- L'absence d'économétrie et de mathématiques, ce qui réduit les chances de poursuivre dans certains masters d'économie. De même, les cours d'analyse économique (micro, macro) sont relativement peu nombreux, ainsi que certains cours importants d'économie appliquée.
- Le risque d'un manque d'approfondissement dans chacune des disciplines.
- Pas d'unité d'enseignement pour préparer aux licences professionnelles.
- La part trop importante accordée aux cours magistraux.
- \bullet Les débouchés mentionnés dans la fiche RNCP ne correspondent pas toujours à un niveau licence.
- Un dossier mal renseigné : les informations manquantes dans le dossier sont parfois trouvées dans la grille d'auto-évaluation.



• Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'introduire des cours d'économétrie et de mathématiques afin de favoriser la poursuite des études.

Les associations entre cours d'économie et cours de gestion ou de droit sont une bonne idée, mais il serait intéressant de les approfondir. Par exemple, il n'y a pas de cours d'économie du travail, alors même qu'il y a un cours de GRH et un cours de droit du travail.

Il conviendrait de s'assurer, à terme, que le changement d'orientation de la licence affecte bien positivement les taux de réussite et l'insertion professionnelle, sans réduire le niveau général de la formation, en particulier en économie.

Il conviendra à l'avenir d'accorder une importance plus grande à la qualité rédactionnelle du dossier soumis à l'évaluation.